



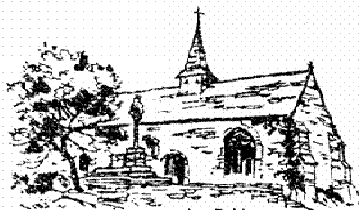
# Le Messenger de Saint Patern

novembre 2017 N°79

Bulletin d'information  
de la paroisse  
Saint Patern



saint-Laurent



Le Rohic

2 place Sainte Catherine  
Vannes  
02 97 47 16 84

## LES OFFICES DE LA SEMAINE - 2017

**Samedi**

- ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
- ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern

**Dimanche**

- ⇒ Messe à St Patern :
  - ⇒ 9h30 (St Pie V ou forme extraordinaire)
  - ⇒ 11h00 (forme ordinaire).
- ⇒ 10h00 Messe dans les chapelles :
  - 1<sup>er</sup> dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
  - 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> dimanche du mois à Saint Laurent

**Mardi**

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine

**Mercredi**

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles » / confessions
- ⇒ 18h30 Messe (St Pie V) à l'église

**Judi**

- ⇒ 9h00 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *nerh* Pie V) à l'église

**Vendredi**

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
- ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

\*\*\*

### PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

### ABONNEMENT

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_ E-mail : \_\_\_\_\_

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou \_\_\_\_\_ €

*Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,*

*2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. [paroisse.st.patern@orange.fr](mailto:paroisse.st.patern@orange.fr)*

## Éditorial : « Pour la plus grande gloire de Dieu »

Comme disait le saint Curé d'Ars, « *demandez aux saints qui sont au Ciel, s'ils sont triste aujourd'hui d'avoir choisi de tout faire pour la plus grande gloire de Dieu !* » Les saints que nous venons de fêter ont œuvré, non pas pour eux, mais pour faire en tout la volonté de Dieu qui veut que « *nous soyons saint comme notre Père Céleste est Saint* ».

A nous de les imiter et de demander leur aide et intercession pour que nous correspondions à l'attente de notre Père du Ciel, notre créateur, du Christ notre Sauveur, qui a souffert cette atroce passion pour nous donner la vie éternelle, et du Saint Esprit qui nous donne à tous les instant la grâce d'accomplir notre vocation.

Beaucoup d'exemples de saints nous aident dans cette ascension vers le Seigneur ; un grand saint a marqué en profondeur notre ville de Vannes, tâchons de le redécouvrir, afin de le suivre et le prier.

En effet, Notre diocèse, donc notre paroisse, prépare dès à présent le Jubilé pour le 600<sup>ème</sup> anniversaire de la venue de **saint Vincent Ferrier** en Morbihan (mars 1418) et de sa mort à Vannes (5 avril 1419).

Nous sommes invités « hic et nunc », en paroisse et dès à présent, à plonger dans la vie de saint Vincent pour y découvrir sa « modernité évangélisatrice » : simplicité de vie, recherche permanente de l'unité dans l'Eglise et entre princes de ce monde, prédication courageuse au-delà des périphéries de l'Eglise, compassion créative auprès des plus fragiles...

Sachons également réserver de notre temps pour préparer ce Jubilé et le vivre autour des grands rendez-vous paroissiaux et diocésains. Ce bulletin va nous permettre de mieux le connaître.

Et rappelons-nous ces paroles de saint Vincent au crépuscule de sa vie :

*« Messieurs les Bretons, je serai votre avocat devant le tribunal de Dieu, je ne cesserai jamais d'implorer Sa miséricorde pour vous et je vous le promets, pourvu que vous ne vous écartiez pas de ce que je vous ai enseigné. »*

*Abbé Raphaël d'Anselme Curé de saint Patern*

(Un site à consulter : [www.saintvincentferrier-vannes.com](http://www.saintvincentferrier-vannes.com))

**Le diocèse de Vannes recherche 100 figurants**, toutes générations confondues, pour un grand spectacle sur saint Vincent Ferrier dans la cathédrale illuminée à la médiévale, le samedi 12 mai soir.

Réunion de présentation et recueil des candidatures le vendredi 17 novembre à 20h00 à la cathédrale.

Venez nombreux, venez et voyez !!!

## NOS JOIES, NOS PEINES

**Baptêmes :** 22 octobre : Alexandra Barcourt - Mauriol  
 28 octobre : Naomie Onteniente  
 29 octobre : Shana Bethe Rerciano

**Obsèques:** 3 octobre : Mme Solange Cadoret  
 6 octobre : Mr Bernard Buanic  
 10 octobre : Mr Yves Théréne  
 13 octobre : Mme Agnes Juhel

## ANNONCES

**Dimanche 5 novembre :** 12h00 Bénédiction du nouveau Beffroi du clocher de l'église saint Patern

**Vendredi 1<sup>er</sup> décembre :** 19h00 à 20h00 Veillée pour la Vie à l'église saint Patern.

**Dimanche 3 décembre :** 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent : Messe des familles

**Dimanche 17 décembre :** la Crèche Vivante de saint Patern

*A noter : le site internet de la paroisse saint Patern est en reconstruction.*

### Intentions de prière du Pape François pour octobre 2017:

*Pour le monde du travail afin que le respect et la sauvegarde des droits soient assurés à tous et que soit donné aux chômeurs la possibilité de contribuer à l'édification du bien commun.*

## **BIOGRAPHIE DE SAINT VINCENT FERRIER**

Patron de Vannes, saint Vincent Ferrer a donné son nom à une paroisse de la ville, ainsi qu'à une rue et une porte. Cependant, il demeure aujourd'hui peu connu et sa vie, dont la portée s'étend à l'Europe et au-delà, mérite d'être rappelée. Saint Vincent a vécu durant une période particulièrement troublée dont il faut dire quelques mots.

Il naît en 1350 et meurt en 1419. La date de sa naissance correspond à la fin de l'épidémie de peste noire qui a ravagé l'Europe durant plusieurs années, tuant sans doute autour de vingt cinq millions de personnes. La Guerre de Cent ans oppose la France et l'Angleterre depuis 1337. L'Eglise, confrontée à l'exil du Pape en Avignon depuis 1305, va connaître, de 1378 à 1415, le Grand Schisme d'Occident au cours duquel deux, puis trois papes élus par des factions différentes se disputeront le pouvoir. Vincent, comme on le verra, prendra une grande part aux efforts de plusieurs responsables chrétiens pour mettre fin à cette division.

Schématiquement, on peut discerner trois grandes périodes dans la vie de saint Vincent : la jeunesse et la formation, de 1350 à 1378 ; la participation au gouvernement de l'Eglise de 1379 à 1398 ; la prédication itinérante de 1399 jusqu'à sa mort en 1419.

Jeunesse et formation Vincent Ferrer (« Ferrer » en espagnol) naît en 1350 à Valence, ville espagnole méridionale et méditerranéenne, dans une famille aisée.

Ses parents le destinent à devenir homme d'Eglise et ne perdent pas de temps : à sept ans, il reçoit la tonsure qui marque son entrée dans le clergé ; à huit ans, il commence l'étude de la grammaire et de la rhétorique ; à onze ans, son père lui achète un « bénéfice », autrement dit la jouissance de revenus attachés à un lieu de culte ; à quatorze ans, il s'initie à la dialectique, développant déjà ses dons d'éloquence.

Jusque là, Vincent s'inscrit, si l'on peut dire, dans la carrière du clergé séculier. Or, en 1367, il renonce à cette voie en devenant postulant chez les dominicains de Valence. Choissant ainsi la pauvreté, il cède son bénéfice à son frère et, en 1368, fait sa profession dans l'ordre des frères prêcheurs.

Commence alors une période de formation « en alternance » : ses supérieurs l'envoient étudier la logique à Barcelone, puis à Lérida, en Aragon, pour enseigner ce qu'il vient d'apprendre.

En même temps, il compose deux traités de philosophie inspirés de l'œuvre de Thomas d'Aquin (1227-1274). En 1373, de retour à Barcelone, il étudie la théologie, la Bible et l'hébreu. En 1375, il enseigne les sciences naturelles à Barcelone et, en 1376, termine son cursus universitaire par un séjour d'un an à Toulouse, le centre de formation supérieure de l'ordre des dominicains. De retour à Valence en 1378, il est élu prieur de son couvent.

Les années au service des « pouvoirs » 1378 est l'année qui voit éclater le Grand Schisme d'Occident : le pape Urbain VI, élu à Rome dans une atmosphère d'émeute, est contesté par plusieurs cardinaux qui élisent un autre pape à Avignon, Clément VII.

Vincent va se trouver impliqué dans le conflit. Clément VII, cherchant l'appui des souverains d'Espagne, envoie le cardinal aragonais Pedro de Luna (Pierre de Lune) plaider sa cause auprès d'eux. L'envoyé rencontre Vincent et apprécie ses qualités ; il lui confère la prêtrise et en fait son collaborateur et son ami. Vincent quitte son couvent, mais reste à Valence où il joue un rôle important, prêchant le Carême en 1381, se posant en conciliateur auprès des grandes familles rivales de Valence et collectant des fonds pour secourir les pauvres. En 1386, il prend la charge de la chaire de théologie de la cathédrale de Valence ; la qualité de son enseignement est reconnu par Clément VII qui le nomme « maître en sacrée théologie » en 1388.

Pierre de Lune l'introduit à la cour d'Espagne où il devient chapelain de la reine Yolande d'Aragon de 1392 à 1394, contribuant ainsi à asseoir l'autorité du cardinal et du pape Clément VII. A la mort de ce dernier, Pierre de Lune, élu Pape sous le nom de Benoît XIII, l'appelle à Avignon et en fait son conseiller et confesseur. Vincent est convaincu de bonne foi de la légitimité des papes élus à Avignon depuis 1378.

Mais en même temps, il est déchiré par le schisme dont il a traité dans ses écrits. Aussi, il travaille ardemment à rassembler toute la chrétienté d'Occident autour de Benoît XIII. Malheureusement, celui-ci, par ses maladresses et son entêtement, finit par entraîner une quasi unanimité contre lui et Vincent, affecté par son échec, épuisé par ses efforts,

tombe gravement malade. Nous sommes en 1398. A l'article de la mort, il guérit subitement et, selon la tradition, miraculeusement, après avoir eu une vision dans laquelle le Christ, accompagné de Saint Dominique et de Saint François, lui confie sa nouvelle mission de prédicateur.

Dès lors, Vincent prend ses distances avec le Pape. Après quelques missions diplomatiques, Benoît XIII lui offre l'évêché de Valence qu'il refuse, puis lui rend sa liberté en lui conférant le titre de « Légat du Christ ».

Le 23 novembre 1399, Vincent entame sa mission itinérante en Europe.

Prédication itinérante Ce n'est pas sans mal que Vincent prend ses distances d'avec Benoît XIII : l'idée que le Pape, successeur de Pierre, est le fondement de l'Eglise est une conviction partagée par la plupart des chrétiens et la coexistence de trois papes est une situation vécue dans la douleur par beaucoup. Vincent soutient Benoît XIII, son protecteur et ami. Mais celui-ci accumule les erreurs et les grandes figures chrétiennes comme Catherine de Sienne soutiennent Urbain VI, le pape élu à Rome. En réaction, les théologiens de l'Université de Paris soutiennent la prééminence des conciles réunissant tous les évêques ou leurs représentants. Que penser objectivement ?

Devant ce conflit qu'il ne peut résoudre, Vincent choisit une voie originale : quitter le débat et se consacrer à l'annonce de l'Evangile, chercher à convertir les infidèles et les hérétiques, enseigner le peuple chrétien. Pendant près de vingt ans, il va parcourir le royaume de France (Avignon, Marseille, Perpignan, Besançon, la vallée de la Loire, ...), les vallées suisses, le sud de l'Allemagne, le nord de l'Italie et, à nouveau, les provinces espagnoles, pour terminer en Bretagne où il mourra en 1419. De nombreuses bourgades de Nantes à Saint-Malo, de Vannes à Rennes, l'ont accueilli, ce qui explique la vénération multiséculaire que lui portent les Bretons, en témoigne un patrimoine dédié abondant.

Tous ces voyages n'ont qu'un seul but : donner à « maître Vincent » la possibilité de s'adresser au plus grand nombre d'auditeurs de tous royaumes et de toutes conditions pour les instruire et les convertir. Il prêche la foi chrétienne à tous, donc aussi aux hérétiques vaudois ou catharins en Lombardie, aux juifs et aux musulmans, très présents en Espagne. Il veut faire reconnaître que Jésus est le Messie et le Fils de Dieu. Sa prédication est efficace : les hérésies reculent, des musulmans se convertissent par centaines dans le sud de l'Espagne, de nombreux juifs également, dont des rabbins et des intellectuels ; certains accèdent à des responsabilités importantes dans l'Eglise, comme ce rabbin qui deviendra évêque de Burgos. Ces conversions multiples tiennent beaucoup à la personnalité de Vincent, se présentant en ami et en fin connaisseur des autres religions. Il fait la preuve que la persuasion et la simplicité évangélique de sa vie sont infiniment préférables à la persécution et au rapport de force pour obtenir des conversions sincères et durables. Il sera opportunément appelé « le saint apôtre de la paix ».

Vincent s'adresse aussi à ses frères chrétiens pour obtenir leur conversion de cœur. Pour cela, la science théologique compte moins que la sainteté de sa vie et la force de conviction de sa parole. Son enseignement est simple et logique : il fait toucher du doigt à ses auditeurs leurs péchés dont le nombre et la gravité compromettent leur salut, met en regard l'infinie miséricorde divine et appelle sans fard au repentir et au changement radical de conduite. En outre, lorsqu'il prêche, souvent longuement malgré

son grand âge et la fatigue de la route, de nombreux témoins attestent qu'il est profondément rajeuni et transfiguré par une force intérieure surnaturelle.

Chaque jour, après avoir célébré la messe, il consacre plusieurs heures à la prédication et les miracles viennent comme appuyer ses paroles. Lors de son procès de canonisation, la cour romaine en reconnaitra 873, alors qu'au dire même de Vincent, il en aurait réalisé plus de trois mille.

Une question se pose par ailleurs : Vincent s'adresse à des auditoires catalan, français, italien, allemand, bretons avec autant de succès. Comment sa prédication pouvait-elle passer avec des territoires aux dialectes si différents ? Certes, il pratiquait plusieurs langues : latin, catalan, hébreu et arabe. Certes, des similitudes linguistiques existaient entre catalan et l'ange d'oc ou d'oïe. Mais outre la pédagogie très expressive de Vincent (gestuelle, saynètes jouées par et pour les enfants, ...), il n'est pas interdit de penser à un miracle de Pentecôte, l'Esprit Saint atteignant le cœur de chacun au-delà des mots du prédicateur...

Pendant toutes ces années de pérégrination, son intense activité pastorale ne le détourne pas du tourment que lui cause l'état de la chrétienté et de son désir de mettre fin au schisme. Il a pris ses distances vis-à-vis de Benoît XIII et la coexistence de deux, puis trois papes lui est intolérable. Ainsi, malgré la longue amitié qui le lie au pape d'Avignon, en 1416, il notifie à ce dernier la fin du soutien des souverains espagnols. En même temps, il participe par ses lettres au concile de Constance qui mettra fin au schisme en déposant les trois papes récalcitrants et en procédant à l'élection de Martin V à qui il appartiendra de refaire l'unité de l'Eglise. Grâce à la contribution obstinée, courageuse et décisive de Vincent, cette crise longue et scandaleuse prit fin.

Après avoir parcouru, pendant la dernière année de sa vie, à 69 ans, la Bretagne et une partie de la Normandie, Vincent Ferrier s'éteint d'épuisement à Vannes, le 5 avril 1419, laissant aux Bretons, en guise de testament, ces paroles fortes :

« Messieurs les Bretons, je serai votre avocat devant le tribunal de Dieu, je ne cesserai jamais d'implorer Sa miséricorde pour vous et je vous le promets, pourvu que vous ne vous écartiez pas de ce que je vous ai enseigné. »

## UN DISCIPLE MISSIONNAIRE POUR CHACUN DE NOUS AUJOURD'HUI



*Vers le Christ avec  
Saint Vincent Ferrier*

### Un grand amour de l'Eglise

Vincent a préféré quitter son ami Benoît XIII, pape en Avignon, plutôt que de cautionner le Schisme d'Occident (deux puis trois papes simultanés !). Par le témoignage de sa vie enracinée dans la prière et les sacrements d'une part, grâce à ses talents alliant charité et vérité, prudence et perspicacité d'autre part, il a largement contribué à résorber ce schisme (Concile de Constance, 1414-1418).

### Un vrai courage missionnaire

Vincent est allé au devant des juifs et des musulmans d'Espagne pour leur apporter la Bonne Nouvelle, montrant un profond respect pour ses interlocuteurs, une connaissance

érudite de leur religion et une pratique édifiante des vertus évangéliques.

**Un apôtre infatigable de la paix**

Vincent s'est rendu à plusieurs reprises à la cour des monarques de son temps pour aider à résoudre les conflits en cours (succession d'Espagne et Guerre de Cent Ans), dans un esprit constant de justice, de conciliation et de réconciliation.

**Un souci permanent des plus fragiles**

Vincent a porté une grande attention aux conditions de détention des prisonniers, aux pauvres, aux malades, aux orphelins et aux familles désunies, créant des associations d'entraide, réalisant de nombreux miracles de guérison physique et spirituelle.

**Un Breton d'adoption pour... l'éternité !**

Après un an de prédication sur les routes bretonnes, quelques jours avant sa mort, Maître Vincent déclarait : « Messieurs les Bretons, je serai votre avocat devant le tribunal de Dieu, je ne cesserai jamais d'implorer Sa miséricorde pour vous et je vous le promets, pourvu que vous ne vous écartiez pas de ce que je vous ai enseigné. »

Alors, à quelques mois de notre entrée en Jubilé du 600<sup>ème</sup> anniversaire de son entrée en Morbihan (mars 2018), (re)découvrons son humanité, son courage missionnaire, sa profondeur spirituelle et ... sa sainteté au quotidien !

\*\*\*\*\*

**SERMON DE SAINT VINCENT FERRIER*****SOULAGER NOS PROCHAINS DU PURGATOIRE***

**Qui est mon prochain?** Ceux du Purgatoire sont nos prochains parce que nous pouvons étendre à eux les bienfaits de la miséricorde et de la piété. Saint Thomas nous dit que ce qui profite le plus aux défunts ce sont l'oraison, le sacrifice de l'autel et l'aumône.

La parabole du bon Samaritain nous montre quelles sont les œuvres de la piété fraternelle. L'homme qui descend de Jérusalem à Jéricho est tout homme qui passe de la vie terrestre à la mort. *Et il tomba sur de bandits*, c'est à dire les démons qui arrivent au moment de la mort. *Et ils l'ont dépouillé*, car en mourant nous renonçons à tous les biens de ce monde. *Ils l'ont laissé à moitié mort*, car nous ne perdons que la vie corporelle, tandis que notre âme est tourmentée dans le Purgatoire.

**Que devons nous faire?** Certainement il faut que nous prenions garde à ne pas être cruels, comme furent le prêtre et le lévite. Au contraire, il faut que nous soyons miséricordieux comme fût le Samaritain qui traita l'homme blessé avec de l'affection.

*Il lava ses plaies avec du vin.* Voici l'oraison que nous devons faire charitablement pour les âmes du Purgatoire. Tout comme le vin qui chauffe, l'oraison enflamme en nous l'amour de Dieu et fait pleurer les yeux.

*Il versa de l'huile.* Voici les aumônes, œuvres de miséricorde, signifiées par l'huile.

*Il le chargea sur son cheval.* Voici la mortification de la chair, car le cheval signifie notre corps. Lorsque vous jeûnez, portez le cilice ou faites un pèlerinage, vous portez l'âme de votre mère ou de votre père sur le cheval qui est votre corps.

*Il donna deux pièces d'argent à l'aubergiste.* Voici le sacrifice de la Messe, où on trouve plusieurs dualités: le pain et le vin, le Christ Dieu et Homme, la Messe sacrifie et Sacrement, oblation et oraison, offerte pour les vivants et pour les morts.



### Nos bonnes œuvres abrègent les peines du Purgatoire

Voici une consolation: le temps que Dieu a fixé aux âmes de séjourner dans le Purgatoire peut être diminué par nos suffrages: oraisons, aumônes, intentions de Messes, jeûnes, etc. Voici un exemple.

Un roi emprisonne en sous-terrain un de ses soldats pour un crime qu'il avait commis. Il ne lui donne que de l'eau et du pain et personne ne peut lui parler. Un tel homme est incapable de s'aider lui-même. A moins que ses amis ne l'aident pas, il doit rester dans cet endroit autant que le roi le veut.

Ses amis vont ensemble se présenter devant le roi: Seigneur, notre ami est emprisonné et il mérite cette punition. Mais nous, vos serviteurs, nous sommes venus vous offrir cette coupe d'or ou mille pièces d'or. Après, ils vont voir la reine, la suppliant d'intercéder pour cet homme auprès du roi. Ils lui offrent cent perles de grand prix. Ils vont voir ensuite les conseillers et les secrétaires du roi, et même les palefreniers, en les offrant des présents.

Lorsque la reine et tous les autres supplient le roi de la part de cet homme et que celui-ci prend connaissance des présents apportés, il parle ainsi: Cet homme devait rester emprisonné cinq ou six ans. Je veux qu'il n'y reste qu'un mois et qu'on lui donne à manger ou qu'il sort tout de suite.

C'est ce qui se passe aujourd'hui avec nos amis, que nous estimons être dans la dure captivité du Purgatoire. C'est à cause de cela qu'aujourd'hui nous allons ensemble au Christ le Roi dans sa Maison, l'Eglise, afin de Le supplier pour tous. Même si nous sommes pécheurs, nous sommes cependant Ses serviteurs. Nous Lui présentons la coupe d'or - l'Hostie consacrée - où se trouve le Christ, vrai Dieu et vrai Homme comme il le fut dans le sein de la Vierge Marie. Dieu aime cette Hostie plus qu'un roi ne se délecte à recevoir des milliers des pièces d'or.

Nous irons ensuite à la Reine, la Vierge Marie, pour lui présenter l'Ave Maria, en se mettant aux genoux devant elle et en disant: Vierge Marie, priez pour mon père ou pour ma mère. Il lui plaît plus que les perles ne plaisent à une reine. Après nous allons nous présenter devant les Conseillers - les Patriarches - pour leur offrir des pièces, le Notre Père. Nous irons jusqu'aux palefreniers - les pauvres qui cheminent partout dans le monde.

Les œuvres faites, nous devons les offrir à Dieu. Alors Christ le Roi, juste et bienveillant qu'il est, n'altère pas les intentions des offrants, et allège les peines ou il fait sortir les âmes du Purgatoire.

Ah! Si vous pourriez voir le cortège d'âmes qui sort aujourd'hui du Purgatoire pour entrer aux noces du Paradis. On leur prépare un repas fait de ces mets impérissables que nul ne peut décrire. Combien de tables sont préparées pour que ceux qui ont jeûné au Purgatoire puissent maintenant se rassasier! C'est pour cela que partout dans le monde on dit des Messes, on prie et on fait des aumônes. Vous feriez bien de vous y habituer.

#### **Rappel : Indulgence plénière :**

Prions justement pour obtenir des indulgences applicables aux âmes du Purgatoire spécialement le 2 novembre, jour des morts, et du 1<sup>er</sup> au 8 novembre :En effet dans ce temps une indulgence plénière est applicable aux âmes du purgatoire, en visitant une église, ou un cimetière où l'on récite un « Notre Père et un Je crois en Dieu », après s'être préalablement confessé, avoir communiqué (donc en état de grâce) et prié aux

intentions du Souverain Pontife par un « Notre Père et un « Je vous Salue Marie ». En priant (même mentalement) pour les âmes des fidèles défunts, le reste de l'année, selon les mêmes conditions, l'indulgence est partielle. (Cf Manuel des indulgences - 1968)

\*\*\*\*\*

***AVENT 2017 - Message de Monseigneur Raymond Centène***

Message de Monseigneur Raymond Centène, Evêque de Vannes, à l'occasion des veillées de prière pour la vie naissante et de l'entrée dans le temps de l'Avent, le 2 décembre 2017.



Chers frères et sœurs, L'entrée de l'Eglise dans la nouvelle année liturgique est accompagnée maintenant depuis plusieurs années par une veillée de prière pour la vie naissante qui rassemble des chrétiens du monde entier. Comme le disait Benoit XVI dans son angélus du 14 novembre 2010, « *le temps de préparation à Noël est un moment propice pour invoquer la protection divine sur tout être humain appelé à l'existence* ». Puisse cette veillée nous préparer à accueillir le Christ, à accueillir la bénédiction qu'il accorde à toute

vie.

Attente de Dieu qui nous cherche, moment privilégié où Il vient nous rejoindre au plus intime de notre vie, dans nos prières comme dans nos actes, le temps de l'Avent est ce temps très précieux qui nous est donné pour nous préparer à recevoir et à accueillir la lumière de sa présence dans nos cœurs, crèches que nous lui avons préparées.

Je vous invite à accepter joyeusement chaque jour de votre vie, quand bien même celle-ci est douloureuse : le Christ lui-même a épousé notre condition humaine, l'a transfigurée par sa venue en notre monde. Si notre monde est malheureusement trop souvent ébranlé par notre humanité pécheresse, celle-ci est également touchée par la toute-puissante Miséricorde de Dieu qui lui pardonne inlassablement ses écarts : Dieu, en venant parmi nous, l'a épousée et sanctifiée. Comme le proclamait le prophète Isaïe, « *Yahvé m'a appelé dès le sein maternel, dès les entrailles de ma mère il a prononcé mon nom* » (Isaïe 49, 1), signifiant combien toute vie est sacrée aux yeux de Dieu. Pécheurs-pardonnés, Dieu veut avoir besoin de nous, Il veut se servir de notre humanité pécheresse et restaurée dans Son Amour pour accomplir son dessein salvateur dans le monde. Oui, nous croyons que chaque embryon est appelé à l'existence, qu'un Regard infiniment bon est posée sur chaque vie dès sa conception, qu'une Main secourable guide chaque homme tout au long de sa vie.

Veillons et prions, ainsi que le Christ nous y invite constamment. Que la grâce sanctifiante de Dieu pénètre nos cœurs, qu'elle nous permette d'accueillir la vie, notre vie et toute vie, cadeaux qui seront transfigurés par Dieu. En ce centenaire des apparitions de Notre Dame de Fatima, confions à la vierge Marie ceux qui, dans notre assemblée et notre entourage, souffrent de la perte d'une enfant ou du traumatisme de l'avortement, ceux qui se sentent démunis face à la venue d'un enfant. Puisse-t-ils trouver un réconfort et une aide efficace de la part des nombreux bénévoles engagés dans la défense des droits des plus petits d'entre-les-nôtres à qui je tiens à exprimer toute ma gratitude.

*A Noter : La Veillée pour la Vie aura lieu le vendredi 1<sup>er</sup> décembre 2017 à St Patern.*

## NOUVELLE TRADUCTION DU NOTRE PÈRE

*« Notre Père »... Cette prière, celle du Christ, à Son Père, enseignée par le Christ lui-même, est fondamentale pour tous les enfants de Dieu. Elle nous fait entrer dans la louange, l'action de grâce, la demande de pardon, la confiance filiale, ... Dans quelques semaines, une nouvelle traduction liturgique entrera en vigueur. La nouveauté porte sur la sixième demande du Notre Père : « ne nous soumetts pas à la tentation » devient « ne nous laisse pas entrer en tentation ». Pourquoi cette nouvelle formule ?*

Décidée par les évêques lors de leur assemblée plénière de mars dernier, l'entrée en vigueur de la **nouvelle traduction du « Notre Père » dans toute forme de liturgie publique sera effective le 3 décembre prochain**, premier dimanche de l'Avent qui marque aussi le début d'une nouvelle année liturgique.

### **Fidélité au texte grec**

Il faut d'abord dire que ce verset est très complexe à traduire. Les exégètes estiment que derrière l'expression en grec du texte de Mt 6, 13 et Lc 11, 4 se trouve une manière sémitique de dire les choses. Aussi, la formule en usage depuis 1966, « ne nous soumetts pas à la tentation », sans être excellente, n'est pas fautive d'un point de vue exégétique. Mais il se trouve qu'elle est mal comprise des fidèles à qui il n'est pas demandé de connaître les arrières-fonds sémitiques pour prier en vérité la prière du Seigneur. Beaucoup comprennent que Dieu pourrait nous soumettre à la tentation, nous éprouver en nous sollicitant au mal. Le sens de la foi leur indique que ce ne peut pas être le sens de cette sixième demande. Ainsi dans la lettre de Saint Jacques il est dit clairement : « Dans l'épreuve de la tentation, que personne ne dise : 'Ma tentation vient de Dieu', Dieu, en effet, ne peut être tenté de faire le mal, et lui-même ne tente personne » (Jc 1, 13). D'où la demande réitérée d'une traduction qui tout en respectant le sens du texte original n'induisse pas une fausse compréhension chez les fidèles.

### **Fidélité à l'esprit de l'Évangile**

Cependant le problème n'est pas qu'une question de mots. La difficulté est celle d'exprimer et de comprendre (pour autant qu'on le puisse !), le mystère de Dieu dans sa relation aux hommes et au monde marqué par la présence et la force du mal. Le récit de la tentation de Jésus est éclairant. Il nous est rapporté par les trois évangiles de Matthieu, Marc et Luc, et toujours selon la même séquence, aussitôt après le baptême de Jésus dans le Jourdain. Jésus vient d'être manifesté comme le Messie et le Fils que Dieu donne à son peuple, celui sur qui repose l'Esprit Saint. Et c'est poussé, conduit par l'Esprit, qu'il part au désert pour y être tenté par Satan. Le baptême inaugure son ministère, et l'Esprit qui demeure sur lui le conduit d'emblée au lieu du combat contre le mal. Ce combat, il le mène en délivrant les hommes de la maladie, des esprits mauvais et du péché qui les défigurent et les éloignent de Dieu et de son royaume. Cependant, au début de ce ministère, Jésus va livrer combat avec le tentateur lui-même. Combat redoutable, car c'est au cœur même de sa mission de Messie et de Sauveur des hommes, de sa mission de fils envoyé par le Père, que Satan va le tenter.

### **Une décision pastorale**

On le voit, il ne s'agit pas ici simplement de l'épreuve à laquelle Dieu peut soumettre ses fidèles. Épreuve différente de celle vécue par le peuple d'Israël lors de la traversée du désert. Il est dit qu'au désert, Dieu a éprouvé la foi et la fidélité de son peuple, en lui donnant chaque jour la manne à manger ; épreuve de la foi, car au jour le

jour, chacun devait s'en remettre en toute confiance à la parole de son Seigneur, se souvenant qu'il est celui qui l'a fait sortir d'Égypte pour lui donner la liberté et le conduire vers une terre où ruissellent le lait et le miel. La tentation de Jésus et la prière du Seigneur nous renvoient à une autre épreuve, celle du combat à mener contre celui qui veut détourner les hommes du chemin d'obéissance et d'amitié avec Dieu leur Père.

La nouvelle traduction, « Ne nous laisse pas entrer en tentation », écarte l'idée que Dieu lui-même pourrait nous soumettre à la tentation. Le verbe « entrer » reprend l'idée ou l'image du terme grec d'un mouvement, comme on va au combat, et c'est bien du combat spirituel dont il s'agit. Mais cette épreuve de la tentation est redoutable pour le fidèle. Si le Seigneur, lorsque l'heure fut venue de l'affrontement décisif avec le prince de ce monde, a lui-même prié au jardin de Gethsémani : « Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi », à plus forte raison le disciple qui n'est pas plus grand que le maître demande pour lui-même et pour ses frères en humanité : « Ne nous laisse pas entrer en tentation ».

Jacques Rideau - Ancien directeur du Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle (SNPLS), Directeur au Séminaire français de Rome

\*\*\*\*\*

**Adhérer à l'Association Familiale Catholique (AFC) du Pays de Vannes,  
mais dans quel but ?**

« Il convient (...) de rappeler que la tâche spécifique des fidèles laïcs est l'animation chrétienne des réalités temporelles au sein desquelles ils agissent de leur propre initiative et de façon autonome, à la lumière de la foi et de l'enseignement de l'Église. » Pape Benoît XVI aux prélats de la Conférence des Evêques de France en visite Ad Limina Apostolorum, le vendredi 21 septembre 2012.

Reconnue d'utilité publique, les AFC sont un cadre d'engagement et d'entraide offert à tous ceux qui veulent agir dans la société au service de la famille à la lumière de l'enseignement de l'Eglise Catholique.

Avec une triple mission : Apporter une aide concrète aux familles ; Promouvoir la famille et le mariage ; Représenter les familles auprès des acteurs économiques, politiques et sociaux (UNAF, UDAF, CAF, Hôpitaux, ...)

L'action des AFC s'inscrit dans a durée avec ses prémices en 1905 avec les Associations Catholiques de Chefs de Famille et leur transformation en 1955 en Associations Familiales Catholiques avec une Confédération Nationale à sa tête (CNAFC). Les AFC siègent au sein des UDAF (Union Départementale des Associations Familiales) et par capillarité à l'UNAF (Union Nationale des Associations Familiales) pour représenter les familles adhérentes au plus près du pouvoir de la République Française.

Les AFC sont un mouvement dans l'Eglise Catholique, fidèle au magistère, au Successeur de Pierre et à ceux des Apôtres et nous puisons notre source dans la Doctrine Sociale de l'Eglise. Les AFC représentent plus de 30 000 familles adhérentes en France dont plus de 360 familles dans le Morbihan et plus de 200 familles pour l'AFC du Pays de Vannes. L'AFC du Pays de Vannes propose les Chantiers-Education, des conférences, une commission politique qui vise à rencontrer les élus et travailler sur les enjeux de la politique familiale, mais aussi une liste de baby-sitter à disposition des adhérents, une bourse aux vêtements, des rencontres conviviales et une newsletter mensuelle avec toutes les informations nécessaires. Adhérez et faites adhérer !

**Votre contact :** Vincent Wallut - Président de l'AFC du Pays de Vannes  
06 84 43 37 99 - [afc56vannes@afc-france.org](mailto:afc56vannes@afc-france.org)